Tribune libre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tribune libre

Paris, le 29-1-1969.

Chère Madame,

Me permettrez-vous, un peu tard peut-être, de vous faire part de ma tristesse lors de ma visite à l'exposition des peintres et sculpteurs suisses de Paris !

D'année en année, je ne puis comprendre que ces « artistes » se permettent d'organiser dans votre ambassade d'aussi piètres expositions qui, pour les visiteurs suisses ou français sont loin de faire honneur au goût et aux talents de nos peintres. Il est vrai que les noms ne figurent pas à ces vernissages !

Rien que des ébauches abstraites dignes de jeunes barbouilleurs débutants, pas une seule peinture figurative ou impressionniste, pas même un paysage de votre belle Suisse, ni de France, ni de Paris. Si c'est tout ce que cette ville inspire aux peintres installés dans cette ville magnifique, ce n'est guère un hommage à lui rendre !

J'ai lu aussi dans le «Messager» reçu ce jour, un compte rendu de la soirée donnée au quai d'Orsay par le Cercle suisse romand et suis tout à fait d'accord avec vous à ce sujet. Désastreuse organisation et quelle honte pour un vieux Suisse comme moi d'avoir entendu nos hymnes nationaux « massacrés » comme vous le dites ! J'avais emmené avec moi des parents parisiens et n'étais pas fier je vous assure ! ! Pour les petits enfants aussi les lectures du début n'étaient guère choisies. On ne se serait pas crû à Paris étant donné la mise en scène et les accessoires utilisés des plus nuisibles.

J'ai admiré la patience de la merveilleuse pianiste, Mme Pictet, qui a quand même voulu terminer son récital malgré le vacarme compréhensible de tous ces petits impatients de voir arriver ce Père Noël et la distribution des jouets.

Veuillez excuser, chère Madame, la longueur de ma lettre et croire à mes respectueux hommages.

M. Peter.

P.S. — Avec un grand retard aussi, je vous adresse tous mes vœux les plus chaleureux pour 1969 et aussi pour votre si intéressant « Messager ». Merci pour la peine que vous vous donnez pour lui.

Monsieur,

Permettez-moi, en tant que président de la section de Paris des peintres, sculpteurs et architectes suisses, de répondre aux deux paragraphes de votre lettre qui concernent l'exposition de notre groupe à l'ambassade en fin d'année dernière. Je ne vous ferai en aucune sorte une querelle de tendances ; que vos préférences aillent aux paysages « de notre belle Suisse, de France ou de Paris » c'est votre droit le plus strict. Mais que vous parliez d'ébauches « dignes de barbouilleurs débutants » quand il s'agit d'artistes — je ne mets pas comme vous le mot entre guillemets — qui ont dû pour entrer dans notre société présenter leurs œuvres devant deux jurys très sévères et composés, pour le second principalement, des peintres et des sculpteurs les plus marquants qui soient dans notre pays, c'est vous exprimer avec beaucoup de légèreté et d'inconscience et mettre en doute la compétence d'artistes chevronnés et aussi des autorités qui leur font confiance.

Si tant d'ambassadeurs successifs nous ont toujours donné avec une très grande bienveillance leur appui, c'est que précisément cette manifestation prouve que les artistes suisses de Paris ne sont pas en marge des grands courants de l'époque actuelle ; et cette exposition que vous trouvez « piètre et attristante » s'inscrit au contraire chaque année comme une date faste dans la colonie. Quant aux « bons peintres » qui ne figurent pas à ce vernissage, j'avoue sincèrement en ignorer l'existence mais serais très heureux d'être informé ; peut-être serait-ce des recrues intéressantes pour notre groupe ?

Croyez, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Edmond Leuba.

Quant à la deuxième partie de votre lettre, cher Monsieur Peter, j'ai le plaisir de vous informer que le Cercle suisse romand, conscient de la mauvaise organisation de la dernière fête de Noël, a d'ores et déjà nommé une commission pour étudier un nouveau programme. Faites-lui confiance car ceux qui l'animent sont pleins de bonne volonté. Je vous remercie très sincèrement de vos vœux et vous prie d'agréer, les miens, non moins sentis.

N. Silvagni-Schenk.

ENTREPRISE de PEINTURE

CELIO

200, boulevard Voltaire

PARIS-XIe

Tél. : **ROQuette 62-20**

Devis gratuit

Travail soigné